



Digne-les-Bains

La Provence
26/05/2016

Pour que batte le cœur de ville

L'association "Cœur de Ville" se bat pour dynamiser le centre-ville avec l'aide des commerçants

Le président de l'association "Cœur de Ville", Massaer Diakhate, son trésorier, Gérard Sebbah et Pierre Bianco de la Chambre de commerce et d'industrie des Alpes-de-Haute-Provence, ont animé l'assemblée générale de l'association qui a réuni une partie des 114 adhérents. En France, le commerce en centre-ville et à Digne-les-Bains en particulier, connaît un certain nombre de difficultés, ce qui a motivé la présence d'élus à cette réunion.

"Nous devons garder le lien entre nous et la Municipalité afin de collaborer à l'attractivité et au dynamisme de la ville", a indiqué Massaer Diakhate.

L'association a initié de nom-

114

Le nombre d'adhérents à l'association.

breuses manifestations en 2015 : soirée cabaret, tournoi de foot, tombola de la fête des mères, grande braderie ou encore le village de Noël — en partenariat



Les élus et le bureau de cette association de commerçants sont prêts à s'investir pour le centre-ville.

/ PHOTO J.D.

avec l'association "Cœur Lavande". Le trésorier de "Cœur de Ville" espère que les baisses ou suppressions de subventions n'impacteront pas l'équilibre

des comptes de l'association qui a décidé de porter à 100 € le montant annuel de la cotisation. René Massette, vice président du Conseil départemental a regretté

de "ne plus pouvoir subventionner l'association du fait de certains transferts de compétences".

La ville maintient

sa subvention

Céline Oggero-Bakri, adjointe à l'attractivité, a annoncé que "la Ville maintiendra la dotation de 3 000 €, sachant l'importance de la vitrine que constitue le commerce en centre-ville". Pour Martine Meunier, directrice de l'office de tourisme, partenaire de l'association : "Il faut faire venir du monde, touristes et curistes qui génèrent des retombées non négligeables sur le commerce local".

D'autres problèmes ont été abordés comme le stationnement qui coûte cher et incite les clients à opter pour la zone St-Christophe, la désertification de la rue de l'Hubac, sans oublier le bas de la rue qui connaît une certaine "agitation". Pour Martine Bonnet, adjointe à la démocratie participative, "ces problèmes d'incivilités font partie des actions que nous menons avec l'Association départementale de sauvegarde de l'enfant à l'adulte (Adsea), à savoir médiations entre jeunes et commerçants". Pierre Bianco a estimé que "l'avenir du centre-ville passe par le commerce de proximité".